

AUX ROCHES BLEUES

1

Les cerisiers, les pâquerettes
Fleurissent aux plus beaux jours d'Avril,
Et dame taupe dans l'herbe verte
A déjà construit son terri.
La Vienne coule et moi je reste,
Avec l'amour pour terre d'asile,
Tu berces mon cœur et ma sieste,
Il est bien doux ce mois d'Avril.

Aux roches bleues coule la Vienne,
Fille du plateau limousin,
Entre Charente et Haute Vienne,
Pour mes racines, terre de confins
Aux roches bleues planent les rêves
Qui se posent pour prendre vie,
Loin des chimères des amours brèves,
Le temps qui coure s'arrête ici.

2

Alors assis sur un vieux banc,
J'attends, patient, le crépuscule.
Les bourgeons des saules, doucement,
Sur l'eau dormante qui ondule,
Donnent les couleurs du printemps
A ces rivages limousins.
Sur le pont vieux, deux oiseaux blancs
Se sont retrouvés ce matin.

R2

**Aux roches bleues, une aquarelle
Qui te surprend par sa beauté,
Au point du jour une hirondelle
Rase le frais gazon du pré.
Aux roches bleues, près du rivage
Quatre cols verts barbotent un peu,
Et le pont vieux du moyen âge
Rassemble un peu tous mes aïeux.**

3

**Du Limousin vient la chanson,
Et de la Charente l'amour,
Du Limousin, la tradition,
De la Charente un nouveau jour.
Douce vallée, terre de confins,
Rivière dormante ou bondissante,
Terre de passion, terre de destin,
Rivière des troubadours, tu chantes. (R1)**

4

**Le vieux clocher de Saint Maxime
Dresse sa flèche dans l'azur,
Et chaque instant devient sublime
En épousant Dame Nature.
La marié en robe verte
Epouse le ciel et le vent,
Sortant de la campagne inerte,
Fait l'amour avec le printemps. (R2)**